



AFRICA DAYS 2018 - SENEGAL FORUM 4 MAI 2018

Sahel : cap vers une agriculture familiale

Comment assurer une valorisation des potentiels locaux?

Quelles coalitions d'acteurs pour bâtir avec les communautés un avenir durable?

Sponsors Africa Days : Hôtel Pullman Teranga Dakar, SOCOCIM, Nexira, Orange, Auchan, Tolsa, Consulat de France à Dakar, La Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal, Les Grands Moulins de Dakar, Meridiam, GETRAN

Avec le soutien de : Fondation Grameen, UNCCD

Partenaires associés (forum): IRD, MJNT Support

Partenaires associés (market place) : Accor, AFD, Danone Ecosystème, Nexira, UE, Fondation Aga Khan, La laiterie du Berger, Firmenich, Yolélé

Forum organisé en collaboration avec Efiscens



Fondée au Sénégal en 1976 par le président Léopold Sédar Senghor, en réponse à une sécheresse dévastatrice, SOS SAHEL est une organisation non gouvernementale de terrain qui agit aujourd'hui dans 11 pays de la bande sahéenne, du Sénégal à Djibouti.

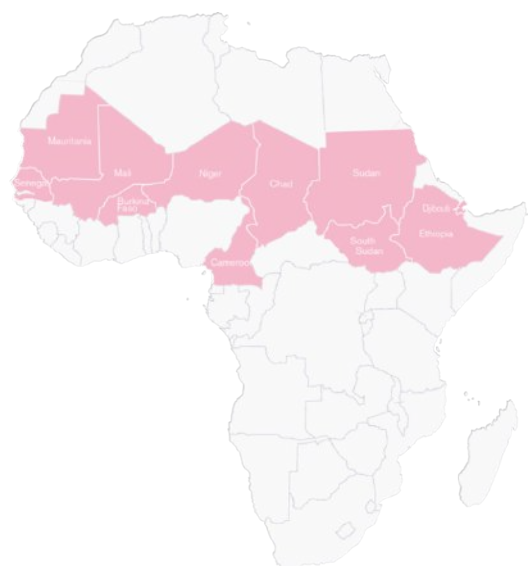
L'objectif principal de SOS SAHEL est de renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle par le développement social et économique au niveau communautaire et une action à grande échelle de longue haleine pour protéger et restaurer l'environnement naturel.

SOS SAHEL gère déjà des initiatives qui touchent plus de 1.000 organisations locales au Sahel et s'étendent sur de vastes zones géographiques – comme le Centre et le Nord du Mali –.

L'approche de SOS SAHEL se distingue par la combinaison de conseils techniques sur les pratiques environnementales et agricoles adaptées au climat sahéen, complétés par un soutien au développement social, à la santé de base, à la gouvernance communautaire et à l'autonomisation des femmes.

En 2017, SOS SAHEL organisait au Sénégal la première édition des Africa Days pour célébrer l'Afrique ainsi que les 40 ans d'actions et de réalisations de SOS SAHEL sur le continent. Les Africa Days 2017 ont aussi été l'occasion pour l'ONG de lancer officiellement sa nouvelle campagne, *l'Initiative Sécurité Alimentaire & Nutrition, à horizon 2025*.

En 2018, SOS SAHEL et ses partenaires organisent les Africa Days dans le cadre de l'Initiative Verte pour le Sahel (la contribution française à la conférence Internationale de Niamey sur la désertification et l'économie verte).



La pierre angulaire des solutions proposées : **Développer des systèmes agricoles durables en valorisant les potentiels locaux**, dans les 11 pays d'intervention de SOS SAHEL.

Cette initiative, portée par SOS SAHEL et ses partenaires se situe en parfaite synergie avec les autres programmes régionaux dans lesquels SOS SAHEL s'implique.

Citons l'Alliance Verte pour le Sahel.

Elle vise à restaurer 350.000 ha de terres agricoles et à aménager 10.000 ha de terres irriguées ; permettant de soutenir 500.000 emplois agricoles et de créer 5.000 nouveaux emplois qualifiés.

1 700 villages sont concernés, répartis dans 500 communes au Sénégal, en Mauritanie, au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Tchad.

Ce programme constitue une proposition concrète transversale qui s'insère dans le cadre de l'Alliance Sahel , (thème : agriculture/sécurité alimentaire), «une coalition inédite d'acteurs du développement, qui a pour objectif d'améliorer dans les cinq prochaines années les conditions de vie des populations sur l'ensemble du territoire sahélien, en particulier dans les zones les plus vulnérables. » coordonnée par l'envoyé spécial au Sahel, l'Ambassadeur Jean-Marc Châtaigner.



PROGRAMME

Piscine du Hôtel Pullman Dakar Teranga, côté corniche ouest

8h30 – 8h45 : Accueil et inscription

8h50 – 8h55 : Discours d'ouverture du Keynote Speaker Paul Clements – Hunt

9h00 – 10h15 : Visite exposants Market Place

10h15 – 10h30 : Pause-café

10h30 – 11h30 : Atelier 1 « *leviers et freins à la valorisation des potentiels locaux, comment dépasser les obstacles ?* » - Modéré par Leena Hoffman

10h30 – 11h35 : Conclusion de l'atelier 1 de Salif Dia

11h35 – 13h00 : Atelier 2 « *quels partenariats pour une structuration des filières locales durables?* » - Modéré par Marie José Neveu Tafforeau

13h00 – 13h30 : Déjeuner

Présentation du keynote speaker



Paul Clements-Hunt

Avec plus de 25 ans d'expériences aux Nations Unies, en politique internationale et dans les médias, Paul est un leader d'opinion dans l'industrie mondiale de la finance durable et de l'investissement. Depuis le début des années 90, il a activement participé aux discussions sur les politiques mondiales relatives aux changements climatiques, à la biodiversité, aux droits de la personne et aux entreprises durables. En mars 2012, il a quitté l'ONU pour établir The Blended Capital Group (www.blendedcapital.com), une société de conseil en investissement qui travaille en étroite collaboration avec IPCM. En 2011-2012, il a soutenu l'ancien Premier ministre britannique, Gordon Brown, dans son travail sur la stabilité financière et la durabilité pour le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon. De 2000 à 2012, il a dirigé l'Initiative financière du PNUE, le partenariat le plus important et le plus ancien entre les Nations Unies et les industries mondiales des services financiers et des investissements. Durant cette période, il a été le premier bailleur de fonds de l'ONU pour les Principes pour l'Investissement Responsable lancés en 2006 et maintenant soutenus par 1 300 institutions d'investissement représentant 45 billions de dollars d'actifs. En tant qu'entrepreneur, Paul a établi l'une des premières agences de stratégie et de technologie environnementales pour l'Asie du Sud-Est, basée à Bangkok (1991-1998), avant de devenir le plus grand groupe mondial de tests, d'inspections et de vérifications. De 1998 à 2000, il a été directeur principal des politiques de l'énergie et de l'environnement pour l'organisation mondiale des entreprises basée à Paris, la Chambre de commerce internationale (CCI).

Paul est Président de l'International Advisory Board de SOS SAHEL depuis plus de 2 ans.

Sahel : cap vers une agriculture familiale

Comment assurer une valorisation des potentiels locaux?

Quelles coalitions d'acteurs pour bâtir avec les communautés un avenir durable?

L'agriculture africaine est encore massivement dominée par l'agriculture familiale qui se décline sous plusieurs formes, adaptées à des milieux naturels variés, dans des conditions climatiques souvent extrêmes. Il est notoire que pour concilier création d'emplois, développement économique des campagnes et protection de l'environnement, le rôle du secteur agricole, reste prioritaire.

Son essor permettrait en effet de répondre à l'enjeu crucial de l'amplification de l'exode rural et favoriserait le processus de diversification économique de par les revenus qu'il engendrerait, notamment par le développement de la transformation agro-alimentaire.

Comme le souligne le rapport E. Faber/J.Naidoo « Innover par la mobilisation des acteurs », le modèle d'agriculture familiale présente de nombreux atouts. Les effets de levier que permettent de générer les investissements agricoles lorsqu'ils sont ciblés sur les agriculteurs eux-mêmes, en tant qu'acteurs principaux du changement, sont réels.

Soutenir l'agriculture familiale permet d'agir sur de nombreux facteurs de développement parmi lesquels la réduction de l'insécurité alimentaire, le maintien et la création d'emplois, le réinvestissement des profits générés sur la ferme ou dans la région.

Le concept de « smart agriculture » adopté par la FAO en 2013 s'appréhende par ces trois leviers : l'accroissement durable de la productivité et des revenus de l'agriculture ; l'adaptation au changement climatique et la construction de modèles résilients ; la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Ce concept est convergent avec d'autres comme « l'agriculture de conservation » ou « l'agriculture écologiquement intensive » ou « agro écologie » ou encore « l'agriculture doublement verte ».

Ces approches ont en commun de promouvoir des modèles d'intensification de la production économes en ressources naturelles et accessibles à l'agriculture familiale.



Ce forum s'articule autour de deux axes :

Market Place

En exposant au travers de ce Market Place, outil de démonstration de partenariats existants et fonctionnels, alliant agriculture durable et valorisation des produits locaux, les structures participantes pourront exposer leur stratégie, leurs valeurs, les principes qui guident leurs actions, les difficultés ainsi que les succès qui jalonnent leur itinéraire.

Les exemples proposés dans le cadre de ce Market Place illustrent la capacité de SOS SAHEL et de ses partenaires à mettre en œuvre des solutions locales concrètes qui participent à l'éradication de la faim.

Les exemples exposés dans le cadre de ce Market Place se veulent une démonstration d'une pratique de l'agriculture familiale respectueuse de l'environnement d'une part, du résultat d'un partenariat fonctionnel multi-acteurs d'autre part, et enfin, du fonctionnement d'une chaîne de valeur vertueuse.



Sous l'arbre à palabre (pénc)

Ces espaces participatifs permettront d'échanger dans un cadre convivial les expériences des participants sur deux thèmes principaux « **leviers et freins à la valorisation des potentiels locaux, comment dépasser les obstacles ?** », « **quels partenariats pour une structuration de filières locales durables ?** ».

Atelier 1

« leviers et freins à la valorisation des potentiels locaux, comment dépasser les obstacles ? »

Quelques Chiffres

L'agriculture paysanne familiale en Afrique subsaharienne représente 70% de l'emploi, 40% des exportations de marchandises, 33% du PIB et elle nourrit 80% de la population.

Malgré des taux de croissance économique impressionnants dans de nombreuses économies africaines, l'Afrique subsaharienne est la seule région au monde où le nombre de ruraux vivant dans l'extrême pauvreté continue d'augmenter.

L'Afrique a la plus forte proportion de sa population vivant dans les zones rurales de toutes les régions du monde et est la seule région au monde où la population rurale continuera d'augmenter pendant les 30 à 40 prochaines années, malgré les taux de croissance urbaine les plus élevés.

Les défis à relever : productivité, transformation, distribution

La plupart des agriculteurs, éleveurs et paysans en zone rurale restent encore largement exclus du système bancaire traditionnel et des circuits de la microfinance.

Le **taux de bancarisation du monde agricole est très faible** et même pour les organisations de producteurs et les PME qui interviennent au niveau de la chaîne de valeur agricole, l'accès à des financements adaptés (financement de campagne, financement de l'investissement) reste extrêmement difficile. Les risques liés à ces activités sont nombreux (aléas climatiques, risques de fluctuation des prix de marché, risques au niveau de la qualité...) et freinent fortement l'intérêt des financeurs.

Les **changements climatiques** affectent gravement les conditions météorologiques en Afrique subsaharienne et, avec eux, la capacité des populations à dépendre de l'agriculture pluviale pour satisfaire leurs besoins en nourriture et en revenus. Déjà vulnérables, les petits producteurs ne peuvent plus prédire avec précision quand planter leurs cultures, ce qui leur impose un besoin urgent de connaissances et de technologies d'atténuation des risques climatiques.

Les organisations paysannes manquent en effet cruellement de **formation**, d'apprentissage et de maîtrise des **technologies** ce qui obère leur accès au marché ainsi qu'une plus forte participation des jeunes générations (seuls 2% des jeunes africains étudient l'agriculture), indispensable pour l'avenir. La formation de cadres techniques de terrain d'un bon niveau est une nécessité.

Les défis sont aussi au niveau de la **politique publique**, en ce sens qu'il faudrait une plus forte cohérence entre la politique agricole et la politique commerciale ; une meilleure articulation également entre la politique régionale et les politiques nationales ; ou encore la mise en place et l'activation d'un véritable marché régional.



Le marché alimentaire africain se chiffrera bientôt en milliards de dollars. Pour satisfaire la demande en rapide croissance, les agriculteurs ont besoin d'être soutenus dans leurs efforts pour accroître leur productivité, améliorer l'efficacité des chaînes de valeur et relier les marchés formels et informels.

Avec jusqu'à 90% de la production dans certains pays d'Afrique subsaharienne provenant de fermes de deux hectares ou moins, les « petits » agriculteurs sont

absolument essentiels pour répondre à la **demande alimentaire** de la région et le potentiel existe pour transformer cette demande en croissance économique inclusive pour les Africains ruraux à travers le continent.

L'urbanisation rapide et la classe moyenne croissante en Afrique offrent des **opportunités de marché** attrayantes pour les entreprises agroalimentaires, afin qu'elles puissent répondre à la demande régionale d'aliments sains, de haute qualité et ainsi, réduire la facture de plus en plus élevée des importations alimentaires en Afrique subsaharienne.

Les **femmes**, à travers leurs activités agricoles mais aussi à travers leurs activités liées à la transformation, jouent un rôle fondamental dans la nutrition et la sécurité alimentaire de la famille, elles doivent participer encore plus.

Elles doivent être soutenues, formées, accéder à la terre et contribuer pleinement à l'amélioration des systèmes d'agriculture, être au centre des progrès de l'alimentation. Les jeunes doivent également être inscrits dans cette nouvelle dynamique dont l'agriculture familiale a besoin pour se préparer à l'avenir.

Les agriculteurs africains ont une opportunité de marché énorme et croissante qui a le potentiel de transformer durablement leurs moyens de subsistance et les économies rurales dans lesquelles ils vivent.



Atelier 2 :

« Quels partenariats pour une structuration de filières locales durables ? »

Le développement du secteur agricole en Afrique de l'Ouest dépend fortement de la croissance rentable de milliers de petites et moyennes entreprises agroalimentaires (les PME agricoles) qui, actuellement, peinent à accéder à des financements structurés de façon appropriée.

Ainsi, au-delà de la problématique liée à l'accès au financement et aux talents, les PME agricoles d'Afrique de l'Ouest sont confrontées à d'importants défis liés au manque d'infrastructures adéquates, à la concurrence des produits importés, aux cadres réglementaires défavorables, aux chaînes de valeur dysfonctionnelles, à l'absence d'information relative au marché ou encore aux capacités de gestion déficientes et à la méconnaissance du modèle de capital-investissement par certains entrepreneurs.

Faire bénéficier des PME agricoles d'une disponibilité accrue du capital et de mesures d'assistance technique contribuerait à accélérer le développement du secteur agro-industriel africain, indispensable si l'on souhaite que le continent puisse nourrir une population en augmentation et contribue à satisfaire la demande mondiale croissante de denrées alimentaires.

Il s'avère indispensable de mettre en place une coordination ciblée et une collaboration adéquate entre gouvernements, bailleurs de fonds, entrepreneurs, communauté internationale et investisseurs si on souhaite que, d'ici l'an 2050, l'Afrique puisse subvenir à ses propres besoins et contribuer à une demande mondiale croissante de produits alimentaires.

Parallèlement, la remise récente de rapports questionnant l'efficacité, les modalités et les mécanismes de financement de l'aide internationale dénote une recomposition évidente du paysage de la coopération internationale (Faber-Naidoo, Védrine, Kharas, Latek etc.). Celle-ci est notamment marquée par une attention accrue portée à de nouveaux types de collaboration triangulaires, ou « coalitions d'acteurs », associant pouvoirs publics, associations et secteur privé marchand au bénéfice d'une « croissance inclusive et durable ».

L'initiative « Alliance Verte pour le Sahel », portée par SOS SAHEL propose de mener des solutions concrètes permettant dans le cadre d'un partenariat mutli acteurs, de pérenniser 500 000 emplois agricoles et de créer 5 000 nouveaux emplois qualifiés dans les 6 pays de la zone Sahel (Burkina Faso, Mauritanie, Mali, Niger, Sénégal, Tchad).

Ces nouvelles alliances permettront de promouvoir des programmes visant à assainir la chaîne de valeur, car il s'agit de transformer les fermes familiales d'entreprises de subsistance en petites entreprises commerciales.

En effet, cette approche consistant à cibler les PME agricoles et à renforcer les partenariats stratégiques entre le secteur privé, les ONG et quasi-ONG et le secteur public insufflera une dynamique importante pour le développement du secteur agricole en Afrique de l'Ouest.

Des fonds spécialisés, présents en nombre restreint mais croissant, sont prêts à faire œuvre pionnière en tant que partenaires de développement, trouvant le juste équilibre entre rendement financier et développement à long terme de l'agriculture africaine.

Pour reprendre les mots de l'Ambassadeur Jean-Marc Chataigner : « il faut rappeler la nécessité d'une action collective, en évitant les cavaliers seuls. On a plus que jamais besoin d'une action intégrée, groupée : bailleurs de fonds classiques, ONG, acteurs privés, Etats partenaires, populations partenaires. »



MARKET PLACE

Seront présentés les exemples suivants :

	Stand	Intervenant	Organisation	Position
1	Les Acacias / Arbres d'or du Sahel	Adama ZERBO	SOS SAHEL	Coordinateur National Tchad
		Youssef DJONOUMA	AFRIMEX	Directeur
		Ange MBONEYE	SOS SAHEL	Chargée de Développement
2	Des farines locales contre la malnutrition au Sahel	Yacouba MAÏGA	SOS SAHEL	Coordinateur National Mali
		Sidi AHMED	Fondation Aga Khan	Coordinateur programme PRIAN
3	Le fonio, super céréale du Sahel	Dominique LEVAL	Consultant	Agronome, agroéconomiste
		Alatou DEM	Danaya Cereales Bamako	Opératrice
		Philip TEVEROW	YOLELE FOODS	Co founder
		Guillaume DOULKOM	SOS SAHEL	Coordinateur National Burkina Faso
4	Le Karité, du beurre à la crème; cosmétique	Blaise SOME	SOS SAHEL	Coordinateur National Niger
		Ysabel SIMEHAND	SOS SAHEL	Responsable collecte donateurs
		Géraldine PERCHE	Chouette Mama	Directrice et fondatrice
5	Vos serviettes sauvent les Niayes	Adama FALL	SOS SAHEL	Coordinateur projets Sénégal
			ACCOR Hôtels Sénégal	
6	Des centres de services pour connecter l'agriculture familiale	Simplice SOMDA	SOS SAHEL International Burkina Faso	Expert Burkina Faso
		Salifou OUEDRAOGO	SOS SAHEL	Directeur des Opérations
7	Des mini-fermes pour stimuler l'élevage sahélien	Bagore BATHILY	Laiterie du Berger	Directeur
		Némaoua BANAON	Centre d'étude, de formation et de réalisations agro-pastorales (CEFRAP)	Directeur général
		Jean-Marc GARREAU	SOS SAHEL	Directeur des Programmes
8	Borana Women Economic Empowerment through Production of Home Made Aloe Soap	Kidist HAILEMARIAM	SOS SAHEL Ethiopia	Gender , Communication and Monitoring Officer
		Hiwot MINWUYELET	SOS SAHEL	Chargée du Plaidoyer
		Bisrat ALEMU	SOS SAHEL	Business Development Manager
9	Décentralisation	Deka Aboubaker HADI	SOS SAHEL	Coordinatrice National Djibouti
		Margaux MESSERLI	SOS SAHEL	Consultante
		Edouard SANOU	SOS SAHEL	Chef de projet
10	Alerte précoce des producteurs sur le climat	Richard MONE	WeltHungerHilfe	Programme manager Burkina Faso
11	Marchés locaux appellent produits locaux	Mme NDIAYE	Esteval	Directrice
12	Yeesa AgriHub : 1er Hub AgriTech d'Afrique de l'Ouest	Adalbert DIOUF	YeesaHub	Coordinateur
13	Promotion de partenaires rizicoles Delta du Fleuve Sénégal	Mme SARR Awa Mme MBODJ Safiatou Male	SAED Responsable exploitation 3PRD	Coordinatrice Projet 3PRD Exploitation 10 ha
14	Senar les délices lysa	Sylvie Sagbo	Senar les délices lysa	Directrice adjointe

CONDUITE DU CHANGEMENT

Au Tchad, la récolte de la gomme arabique est une activité de cueillette

Une production limitée

Des producteurs peu organisés

La gomme arabique, deuxième source de revenus à l'exportation du Tchad

+

Un importateur et des utilisateurs créent le fonds Acacia pour soutenir la production

+

SOS SAHEL soutient la valorisation et la durabilité d'un système agroforestier naturel

Des forêts d'acacias bien gérées

Des producteurs organisés tirant des bénéfices multiples et réguliers

Une filière gomme structurée

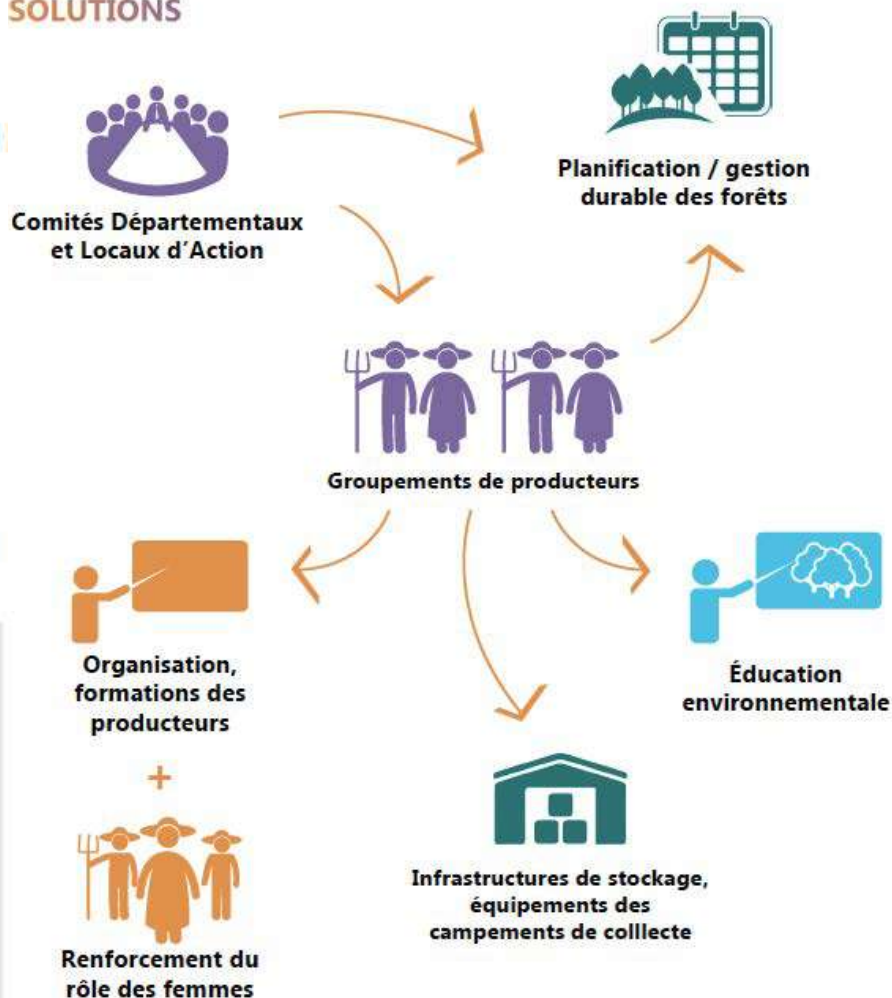
POTENTIELS

- › Les forêts d'Acacia : une barrière naturelle à la désertification et au dérèglement climatique
- › Une demande mondiale de gomme en croissance régulière
- › 500.000 familles paysannes vivent de la gomme au Tchad

POINTS DE VIGILANCE

- › Une ressource menacée par des modes d'exploitation peu durables
- › Une filière peu structurée confrontée à un manque de financement

SOLUTIONS



RÉSULTATS & IMPACTS

- › Croissance de la valeur économique de la gomme de 25%
- › Augmentation des revenus des producteurs de 30%
- › 29.500 producteurs organisés en 170 groupements et 23 Unions
- › 30% de femmes dans les instances locales de décision des groupements
- › 7.840 ha de forêts restaurés sur le tracé de la Grande Muraille Verte (1.500.000 d'arbres plantés)
- › Réduction de la consommation de bois de 30% (6.000 familles utilisent des foyers améliorés)

COALITION D'ACTEURS

Nexira • Danone et Firmenich • L'Association pour la Dynamisation des Initiatives Locales • Ministère en charge de l'Environnement du Tchad • Autorités administratives déconcentrées

CONDUITE DU CHANGEMENT

Au Sénégal, la zone côtière des Niayes est un pôle de production maraîchère menacé par la déforestation et l'érosion côtière.

Le changement climatique, le manque de d'eau douce, l'ensablement des cuvettes, menacent la viabilité du système agricole

Un programme gouvernemental contre l'érosion côtière
+
Planète 21, un programme RSE du groupe hôtelier mondial, ACCOR, investit pour soutenir l'agriculture durable
+
SOS SAHEL et ses partenaires transforment le système agricole

Les producteurs soutenus par les communes, font le choix de l'agroforesterie
—
Selon l'accès à l'eau et la qualité du sol ils disposent d'une gamme de modèles durables et productifs
—
Les Niayes sont un pôle de production dynamique et durable

POTENTIELS

- › La zone côtière des Niayes fournit **70% à 80% des besoins en légumes** et en fruits du pays
- › Un **climat favorable** à la production maraîchère à proximité de l'agglomération dakaroise

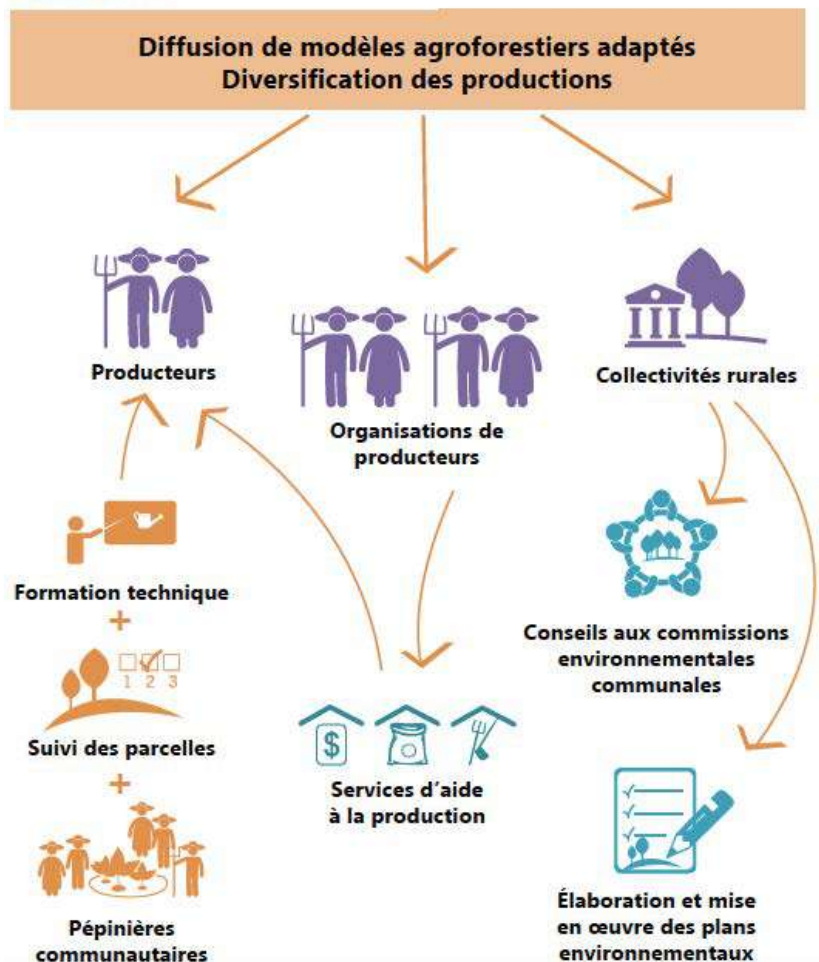
POINTS DE VIGILANCE

- › Une zone fragile menacée
- › Un monde agricole peu soutenu
- › Absence de planification à long terme intégrant environnement et production

RÉSULTATS & IMPACTS

- › **1.500 exploitations** maraîchères ont adopté des systèmes d'exploitation durables
- › Plus de **1.000 ha de terres restaurées** par la plantation de près de **2 millions d'arbres**
- › **25 sites de production forestière** installés et des pépiniéristes formés pour une production adaptée au contexte local.
- › **+15% de rendements** grâce à une fertilité accrue des terres agricoles

SOLUTIONS



COALITION D'ACTEURS

Le Groupe ACCOR • PUR PROJET • SOS SAHEL • Association des Unions Maraîchères des Niayes • Service des Eaux et Forêts • 6 Communes



DES MINI-FERMES POUR STIMULER L'ÉLEVAGE SAHÉLIEN

CONDUITE DU CHANGEMENT

Au Sénégal, le pastoralisme est une activité considérée peu productive, synonyme de tradition

La transhumance est perçue comme un mal nécessaire

Seule la viande est valorisée sur le marché

La Laiterie du Berger, une porte ouverte sur le marché

+

Danone noue un partenariat avec la Laiterie du Berger

+

SOS SAHEL fait émerger un nouveau mode d'élevage local plus stable

L'éleveur sahélien modifie son système d'élevage en stabilisant une partie de son troupeau dans des mini-fermes

Développe la production de fourrage

Intègre la chaîne de valeur et garantit une production de lait toute l'année à la laiterie

POTENTIELS

- › Le pastoralisme est un système durable et productif au Sahel, zone d'élevage par excellence
- › Valoriser le pastoralisme renforce la résilience des éleveurs et sécurise l'espace sahélien
- › Le pastoralisme offre une variété de productions et de bénéfices

POINTS DE VIGILANCE

- › Le fonctionnement peu intégré de la transhumance et de l'agriculture
- › Des politiques encore peu favorables à la complémentarité agriculture / activités pastorales
- › Équité entre hommes et femmes dans le partage des revenus

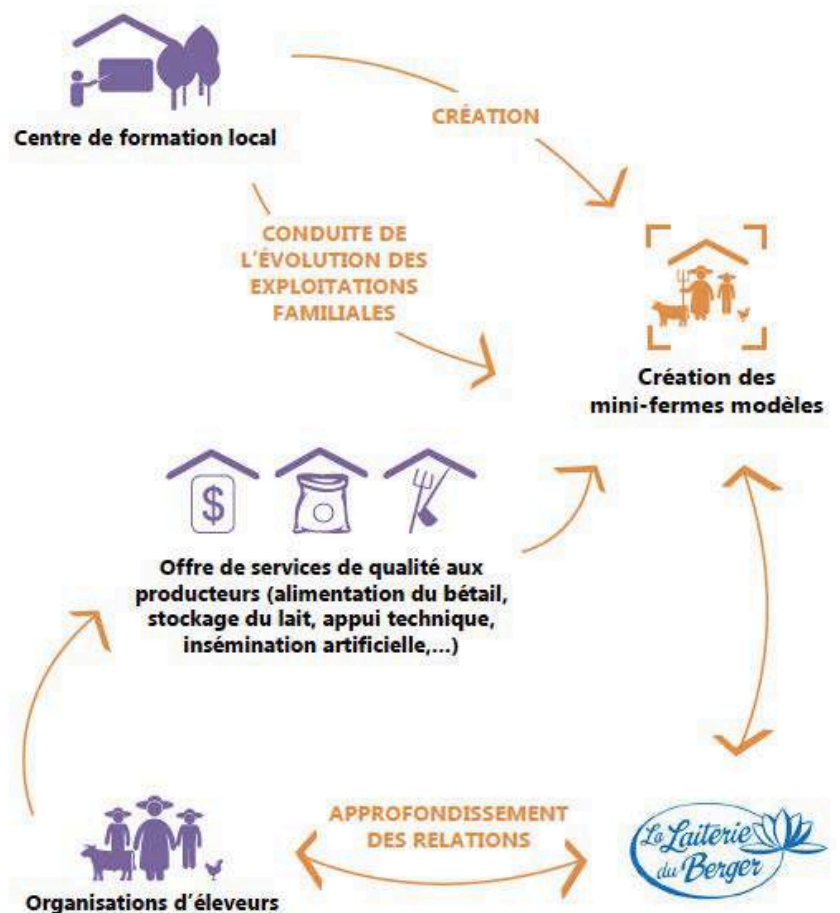
RÉSULTATS & IMPACTS

- › Les éleveurs ont un revenu constant de **30.000 FCFA/mois** grâce au lait vendu à la laiterie à un prix garanti de **270 FCFA**
- › **1.100 tonnes** de lait local vendues chaque année à la laiterie
- › Le rôle des femmes augmente avec le noyau d'élevage sédentaire

COALITION D'ACTEURS

DANONE ÉCOSYSTÈME • CEDEAO • La Laiterie du Berger • La SAED • KfW • Ferme B&G • Communautés et organisations pastorales et agropastorales

SOLUTIONS



LE KARITÉ, DU BEURRE À LA CRÈME COSMÉTIQUE

CONDUITE DU CHANGEMENT

Au Burkina Faso et au Mali, le beurre de karité est une pâte comestible traditionnelle appréciée, fastidieuse à extraire, faiblement valorisée

Une activité de cueillette, une production minimale pour consommation locale

L'industrie cosmétique vante les vertus de la crème de karité

+

SOS SAHEL soutient la formation et l'insertion économique des productrices de karité pour les professionnaliser

Le beurre de karité, une production de qualité, pour la sécurité alimentaire et pour les cosmétiques

Une ressource bien gérée, des exploitations agroforestières familiales pérennes

POTENTIELS

- › Produit d'exportation important du Mali et du Burkina Faso
- › Une filière investie par les femmes, véritable levier de développement
- › Une diversité de produits pour le marché local et international

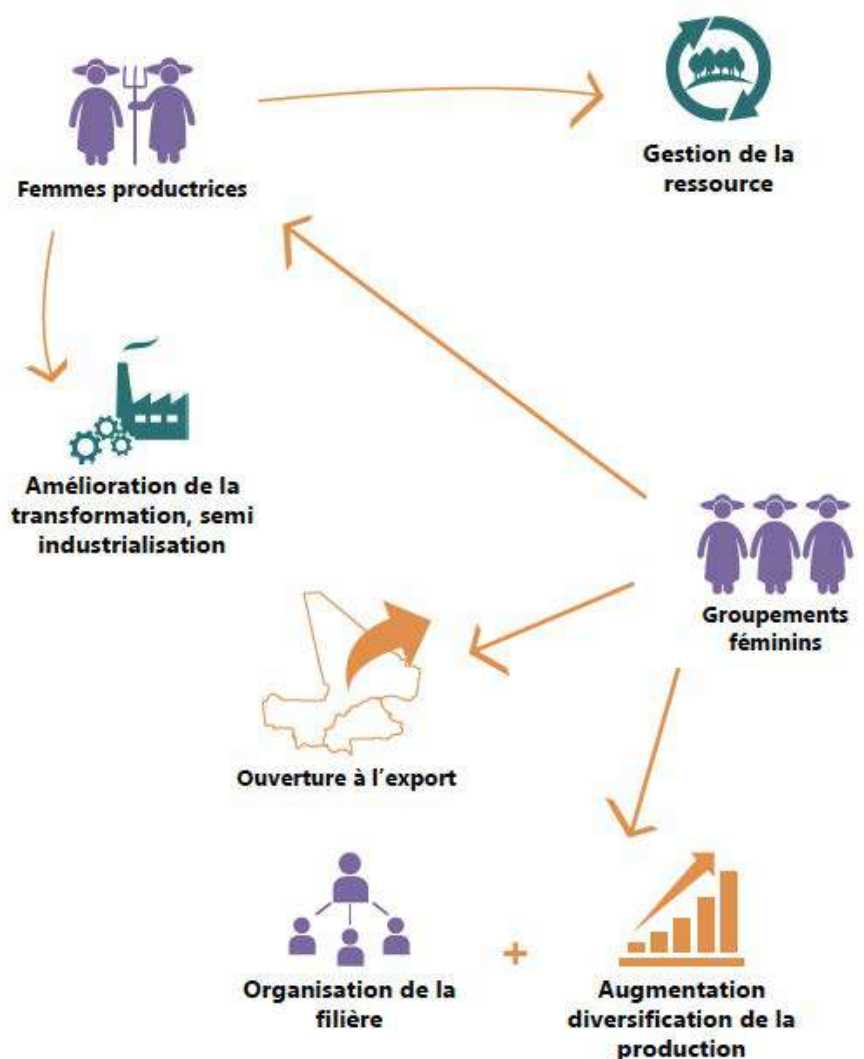
POINTS DE VIGILANCE

- › Une ressource menacée par de mauvaises pratiques agricoles
- › La culture du karité n'est pas maîtrisée

RÉSULTATS & IMPACTS

- › **9.500 femmes** équipées et formées au Burkina Faso et au Mali
 - gain de productivité de +25%
 - temps de travail divisé par 5
 - consommation de bois réduite de 90%
- › Augmentation du prix de **500 à 960 FCFA/kg**
- › **2 savonneries semi-industrielles** produisant 2 500 boules de savon par jour
- › **300 à 500 tonnes** exportées annuellement

SOLUTIONS



COALITION D'ACTEURS

La Commission européenne • Chouette Mama • Fondation Caritas France • Ville d'Annecy • Les unions de productrices de beurre de karité au Burkina Faso et au Mali

DES FARINES LOCALES CONTRE LA MALNUTRITION AU SAHEL

CONDUITE DU CHANGEMENT

Au Sahel, la malnutrition est la cause de 50 % des décès d'enfants de moins de 5 ans

Les mères ont des pratiques nutritionnelles inadaptées, les aliments pour bébés ne sont pas accessibles

Les farines infantiles sont composées à l'étranger et importées

Les autorités sanitaires du Mali autorisent la recherche de solutions locales dans la prévention de la malnutrition

+

SOS SAHEL et Aga Khan Foundation organisent la production et la distribution de farines fabriquées localement

Les mères sont suivies pour l'alimentation de leurs bébés

Les farines infantiles sont conçues et préparées localement à partir de produits locaux,

disponibles à tout moment dans des réseaux de distribution connus de tous.

POTENTIELS

- Les produits entrant dans la composition du Didèguè bio-fortifié (mil, arachide, miel) sont cultivés au Sahel
- Des groupements de femmes locaux produisent de l'arachide sans aflatoxine

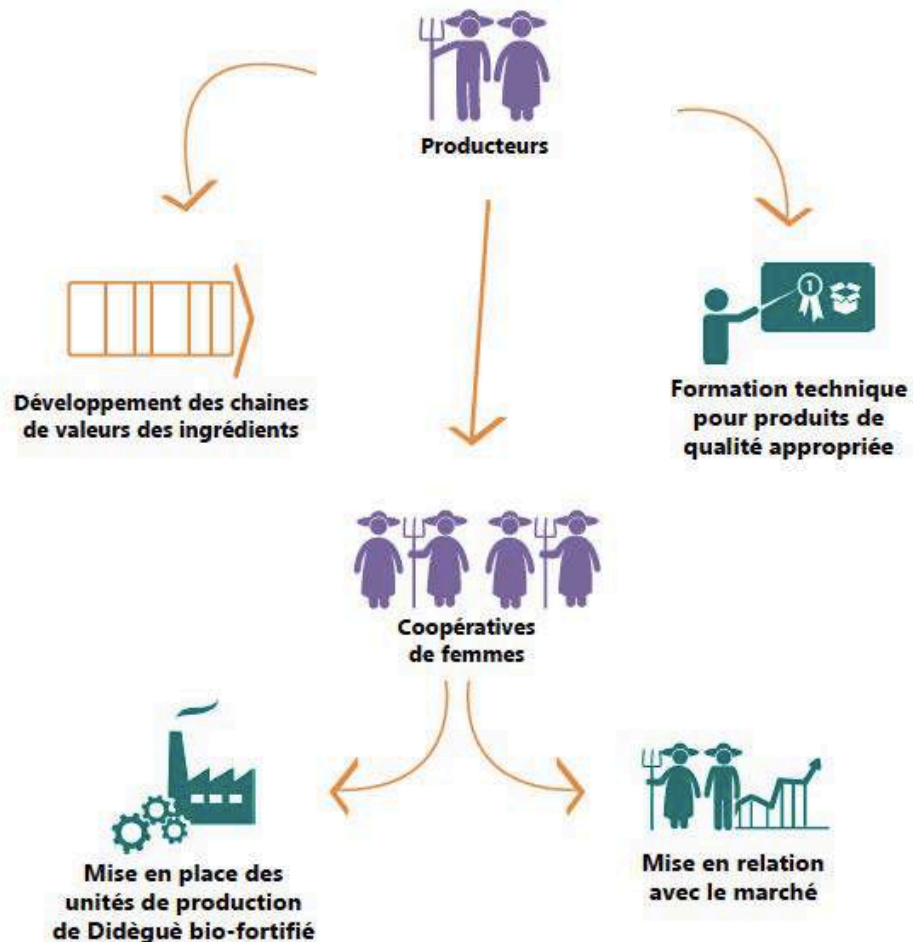
POINTS DE VIGILANCE

- Production de l'arachide sans aflatoxine

RÉSULTATS & IMPACTS

- La valeur nutritionnelle du Didèguè reconnue dans la prise en charge de la malnutrition aiguë modérée
- Une unité de fabrication de céréales communautaire au Burkina et une au Mali
- 2.250 enfants très jeunes enfants de 8 communes du nord Mali sauvés de la malnutrition avec 30 tonnes de Didèguè produits dans des unités locales gérées par des femmes

SOLUTIONS



COALITION D'ACTEURS

Aga Khan Foundation • Agence Française de Développement (AFD) • Union Européenne
 • Fondation ORANGE Mali • Coopération Monégasque • Instituts de recherche pour la fabrication du produit : IER, ICRISAT, FST, FMPOS • Agences nationales pour les autorisations : DNS, INRSP, ANSSA

ALERTE PRECOCE DES PRODUCTEURS SUR LE CLIMAT



POTENTIELS

- › Dans la zone d'intervention plus 70% de la population écoute la radio

POINTS DE VIGILANCE

- › Mauvaise interprétation de l'information climatique par les paysans leaders
- › Utilisation des prédictions endogènes au détriment de l'information climatique scientifique

RÉSULTATS & IMPACTS

- › **52,7% de la population** a eu accès à des informations climatiques pertinentes en 2017 dans la Zone d'intervention du projet contre 34 % en 2015
- › 80 % de ce groupe (soit **41 % de la population totale**) ont utilisé ces informations pour prendre des décisions agricoles avant et pendant la saison de culture

SOLUTIONS



COALITION D'ACTEURS

Welthungerhilfe • Self Help Africa • Association Zood Nooma - Association Sougre Nooma - Association Wend Yam - Projet Ecologie et Reboisement • Agence Nationale de la Météorologie • ECO-DATA • Département Media International et radios locales

DES CENTRES DE SERVICES POUR CONNECTER L'AGRICULTURE FAMILIALE

CONDUITE DU CHANGEMENT

Producteurs isolés, considérés comme pratiquant une activité de « subsistance »

Accès limité aux services de proximité

Faible monétarisation du milieu rural

Programmes nationaux d'appui aux filières agricoles, à la mécanisation, à la micro-finance,...

+

SOS SAHEL, A Better Life et leurs partenaires forment les organisations de producteurs à la création et la gestion des services techniques et économiques

Les petits producteurs sont reconnus comme des professionnels, sont intégrés aux chaînes de valeur

Les organisations de producteurs offrent des services aux producteurs pour une production agro-sylvo-pastorale de qualité (proximité, qualité, fiabilité, moindre coût)

POTENTIELS

- › Urbanisation rapide, augmentation de la demande des villes
- › Existence des structures paysannes, et acteurs déconcentrés en milieu rural

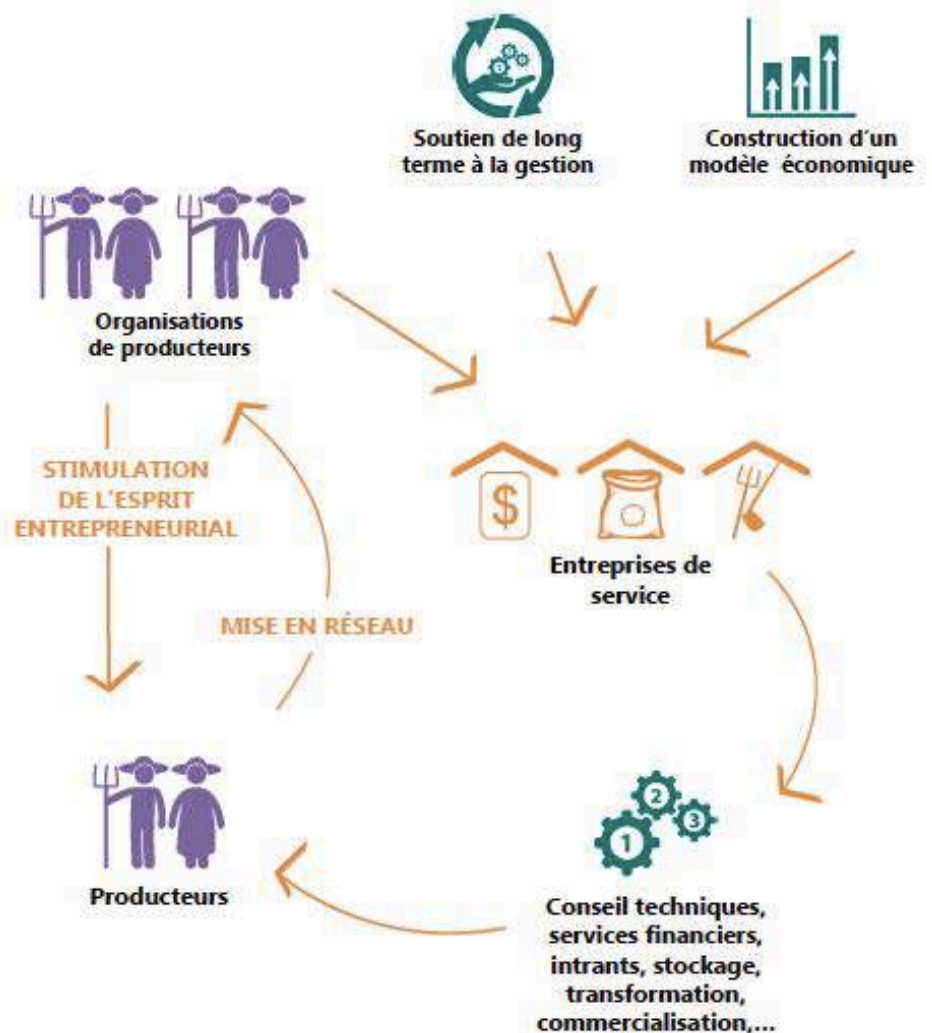
POINTS DE VIGILANCE

- › Durabilité et rentabilité des entreprises
- › Politiques peu stimulantes

RÉSULTATS & IMPACTS

- › 16 centres de services créés au Burkina, au Niger et à Djibouti, offrant l'accès au micro crédit, au warrantage, à l'achat de semences, de sous-produits de l'industrie alimentaires et aux produits vétérinaires
- › 57.000 euros de chiffre d'affaire annuel moyen des centres de services au Burkina Faso

SOLUTIONS



COALITION D'ACTEURS

Faitières de groupements de producteurs • Institutions de micro-finance • Services techniques déconcentrés • Communes • A Better Life

MARCHÉS LOCAUX APPELLENT PRODUITS LOCAUX

CONDUITE DU CHANGEMENT

Les productions locales sont perdues
Carences nutritionnelles dans les villes
Profusion sur le marché local de produits importés aux qualités nutritionnelles discutables

Esteval est créée pour générer une production locale
+
et la faire prospérer sur le marché local et international

Les fruits du Sénégal donnent des produits sains et nutritifs de grande consommation

Les produits à base de fruits du Sénégal s'exportent pour le bénéfice des producteurs

POTENTIELS

- › Surproduction faute de marché
- › Forte demande du marché

POINTS DE VIGILANCE

- › Maintenir le niveau de qualité
- › Travailler dans le respect de l'environnement naturel

RÉSULTATS & IMPACTS

- › 20 salariés dont 12 permanents
- › Production : 10 000 litres / mois, à multiplier par 10 dans les 3 ans à venir
- › Prix au producteur +15 % du prix du marché sur contrats à l'année avec les groupements.
- › Prix Oscar de la Qualité – Distinction RSE Sénégal – Démarche HACCP
- › Chiffre d'affaires 100 millions F CFA / an Perspective de 250 millions F CFA en 2018
- › Nombreux distributeurs : AUCHAN, CASINO, DAKAR Catering, ACCOR, SHELL, TOTAL, ELTON

SOLUTIONS



COALITION D'ACTEURS

ECOBAG et ISE pour recyclage • Groupements de producteurs et coopératives ex. filière Bissap 400 ha pour 400 femmes • ITA, PAFA, ASEPEX, ADEPME, AAFEX, ASPRODEB, FP2A • Banques et institutions financières



DES ACTEURS ORGANISÉS POUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL

CONDUITE DU CHANGEMENT

A Djibouti, en zone rurale, les autorités régionales dépendent des décisions du gouvernement central

56 à 85 % des populations rurales souffrent des chocs climatiques fréquents et de l'insécurité alimentaire

La politique de développement du gouvernement Djiboutien s'appuie sur la décentralisation et la déconcentration des services

+

SOS SAHEL conseille le Ministère en charge de la décentralisation et forme les acteurs locaux

Les autorités administratives et les élus locaux décident des priorités et sont maîtres d'ouvrage de leur développement

Les populations sont préparées à faire face aux chocs climatiques

POTENTIELS

Des priorités politiques pertinentes pour la décentralisation :

- › L'accès à l'eau potable des populations nomades et la gestion des ressources en eau pour la sécurité alimentaire
- › L'intégration du genre dans les actions de développement pour rendre les femmes moins vulnérables aux chocs climatiques

POINTS DE VIGILANCE

- › Exode rural
- › Faiblesse de la production alimentaire locale

RÉSULTATS & IMPACTS

- › Les institutions régionales de 4 régions pilotent leur plan de développement
- › La productivité agricole à petite échelle a augmenté de 40%
- › Les revenus des producteurs augmentent de 30 %
- › Les productions locales augmentent : 1.500 litres de lait de chèvre + 1 tonne de miel par an
- › 80% des femmes améliorent leurs connaissances sur les bonnes pratiques nutritionnelles

SOLUTIONS



4 Conseils Régionaux



Formation à la maîtrise d'ouvrage locale pour le développement social et économique des territoires



Producteurs agricoles



Création d'organisations de services aux producteurs



Organisation et formation technique

COALITION D'ACTEURS

Le Ministère chargé de la Décentralisation • Ministère de l'agriculture, de l'élevage • Direction de l'Hydraulique Rurale



LE FONIO, SUPER CÉRÉALE DU SAHEL

CONDUITE DU CHANGEMENT

Au Sénégal et au Mali,
le Fonio est une céréale
traditionnelle fastidieuse
à transformer

Céréale rustique,
négligée

La science affiche ses vertus nutritionnelles
Le commerce bio et les chefs valorisent le
fonio sur les tables occidentales

+

Les ingénieurs conçoivent des machines
simples pour la transformation

+

SOS SAHEL et ses partenaires renforcent la
production et l'exportation

Le fonio super céréale
pour la sécurité
alimentaire au Mali et au
Sénégal

et pour la santé
et la nutrition des
consommateurs urbains

POTENTIELS

- › Une culture ancienne essentielle à la sécurité alimentaire des ménages
- › Une céréale adaptée aux sols dégradés et aux aléas climatiques croissants du Sahel
- › Une céréale sans gluten convenant à des régimes alimentaires exigeants
- › Une céréale surtout cultivée et toujours transformée par les femmes

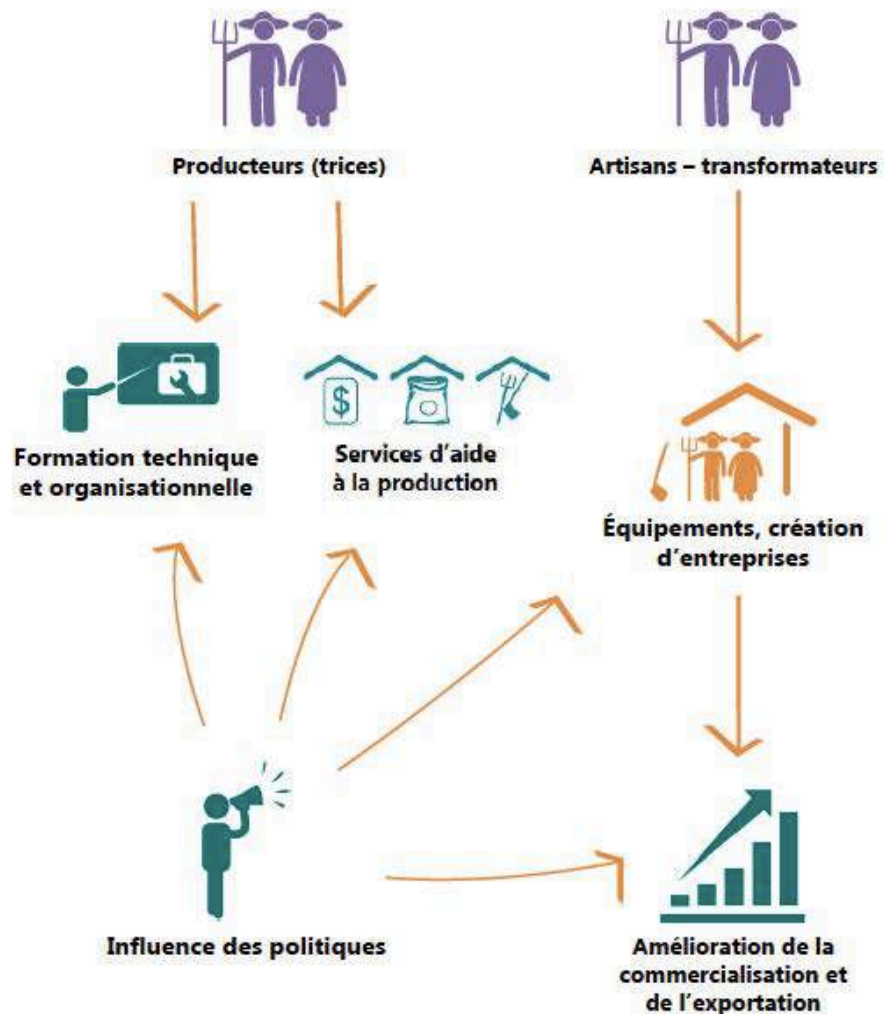
POINTS DE VIGILANCE

- › Des politiques agricoles peu présentes sur la filière, donc peu stimulantes

RÉSULTATS ATTENDUS

- › Augmentation de 30 % de la productivité et de la production au sud-est du Sénégal et au sud-est du Mali
- › 3.000 tonnes exportées d'ici 2020
- › Augmentation de 30 % des revenus nets des producteurs et des transformateurs
- › Augmentation de la consommation locale dans les villes du Mali et du Sénégal

SOLUTIONS



COALITION D'ACTEURS

Industriels et organisations de producteurs : agrégation et ateliers de transformation •
Promotion, Distribution : Yolele foods

Borana Women Economic Empowerment through Production of Home Made Aloe Soap

The Economic, Social and Political Position of Pastoral women have been transformed

The Bargaining position and over all market competitiveness of women have been enhanced

Target Women Income has been Substantially increased through sell of Value added and diversified natural Products at rewarding markets

Conducive Policy and Legal environment has been created to link poor Pastoral Women with new market outlets

Expected Result After the Project

OPPORTUNITIES

- › Huge Potential of Natural Product
- › Aloe vera plant is drought Resistant
- › Easily grown Degraded and Low fertile
- › Can easily be domesticated

POINTS OF VIGILENCE

- › Women are often marginalized
- › Poor Local Prices
- › Lack of necessary skills
- › Limited Product and MKt Diversification

PROPOSED SOLUTIONS

- › Link pastoral women to new market opportunities
- › Enhancing the capacity of pastoral and agro- pastoralist women to get access to business/extension service training
- › Diversify pastoral livelihoods outside livestock husbandry
- › Create enabling business environment
- › Enable Women to produce quality aloe soap with reliable Volume

IMPACTS

Economic Impact

- › The economic status of pastoral women significantly improved
- › Women Cooperatives have doubled the production of Aloe Soap
- › 306 number of women get benefit from aloe soap production
- › The selling price of Aloe Soap is increased by 7 ETB from the Original price
- › The Five cooperatives have a capital of 716,862 ETB

Institutional Impact

- › The union
- › Legally registered to access credit from formal financial Institutions.
- › Better bargaining power
- › No more price takers but price setters

Women Empowerment

- › Uplifting the women out of rural poverty

Environnemental Impact

- › Biodiversity conservation and domestication

COALITION OF ACTORS





LYSA & CO : « CROQUEZ UN JOUR, CRAQUEZ TOUJOURS ! »

CONDUITE DU CHANGEMENT

Nous sommes une PME familiale spécialisée dans la transformation d'arachides, noix de cajous et maïs. Nous apportons de la valeur à ces produits de base en faisant travailler des GIE, des hommes et femmes avec et sans formation.

Pour nous accompagner dans la croissance et le développement de notre entreprise, Teranga Capital fonds d'investissement à impact a investi dans la société.

Avec une grande exigence au niveau du goût, de la rigueur, des produits innovants à haute qualité gustative (pralines de cajou au sésame, beurre de cajou, praline d'arachides au gingembre...), nous valorisons le Made in Sénégal, 100% naturel et devenons une multinationale

DEFIS

- › Packaging
- › Financement
- › Approvisionnement
- › Marketing
- › Développement et croissance

RÉSULTATS ET IMPACTS

- › « C'est l'union qui fait la force »
- › « La confiance inspire la confiance »
- › « Croire en son produit »

SOLUTIONS

- › Mutualiser avec autres PME pour réduire les coûts,
- › financement
- › Signature de contrats avec les producteurs et les transformateurs : réduire les intermédiaires
- › Animation commerciale, street marketing
- › Partenaires financiers : ouverture du capital

COALITION D'ACTEURS

- Appartenir à un réseau (Enablis, WIA, etc...) • Producteurs / Transformateurs / Distributeurs
- Mutualiser avec PME



Projet de Promotion de Partenariat Rizicole dans le Delta du Fleuve Sénégal

CONDUITE DU CHANGEMENT

Le Projet 3PRD vise à contribuer à la croissance économique du Sénégal par le renforcement de sa sécurité alimentaire à travers la consolidation d'une filière privée riz compétitive.

Il s'agit de promouvoir une catégorie de producteurs privés et performants de l'agriculture familiale afin de leur faciliter à mettre en valeur des superficies plus conséquentes pouvant engendrer plus de revenus

DEFIS

- › Création d'un nouveau type de producteur (entrepreneurs agricoles)
- › Implication de la Commune de DIAMA
- › Partage des coûts de l'aménagement terminal entre Etat et attributaires
- › Installation de petites et moyennes entreprises

RÉSULTATS ET IMPACTS

- › Aménagement de 2500HA
- › Canaux d'irrigation 26 km
- › Canaux de drainage 37 km
- › Ligne électrique (MT & BT) 76 km
- › Pistes de production 21 km
- › Mise en valeur de 2532 ha en 2017/2018
- › Rendement moyen de 7,18 t/ha
- › Production totale de 18 188 tonnes de paddy

SOLUTIONS

Mise en place de différents types d'exploitations (EXAF, PME) économiquement viables et socialement maîtrisables

- › Parcelles de 5 ha
- › Parcelles de 10 ha
- › Parcelles de 25 ha
- › Parcelles de 50 ha
- › Piste de production 21 km
- › Signature de contrats tripartites auxquels est annexé un cahier de charges capital

COALITION D'ACTEURS

État du Sénégal • AFD-BOAD-UE • Commune de DIAMA • SAED • Attributaires • CNCAS • CGER



Yeesal Agri Hub : 1^{er} Hub AgriTech d'Afrique de l'Ouest

CONDUITE DU CHANGEMENT

Les jeunes ne sont pas attirés par l'agriculture

L'accès des agriculteurs aux conseils et aux services est très limité

YEESA AgriHub apporte aux jeunes l'innovation dans le secteur de l'agriculture au Sénégal,

+

Et stimule la création de projets agricoles appuyés par les innovations des TIC.

La créativité et l'innovation numérique font de l'agriculture :

- › un secteur attractif pour les jeunes et
- › une source du développement local qui lie la tradition agricole du pays aux nouvelles pratiques

POTENTIELS

- › Démocratisation de l'information et des données nécessaires à la bonne conduite des projets agricoles
- › Accessibilité des produits sur plus grand Marketplace du monde : Internet

POINTS DE VIGILANCE

- › Inaccessibilité à certaines opportunités de formations pour certaines niches de la population

RÉSULTATS & IMPACTS

- › Développer des projets durable à travers les TIC
- › Sensibiliser et former les jeunes à l'entrepreneuriat agricole
- › Accroître les opportunités de ventes des produits
- › Création de base de données des différents actifs dans l'innovation de la chaîne de valeur agricole.
- › Production de contenus pour l'alimentation du pure player média et l'Open Data en Afrique.

SOLUTIONS



Jeunes producteurs

Formations agro-écologie et utilisation des TIC

Évènements et Séminaires d'incitation à l'entrepreneuriat

Mise à disposition d'outils numériques d'information et de communication

COALITION D'ACTEURS

Sooretul • WATU Digital Lab • DEV CORP • GIZ • FAO • OSIWA

Atelier 1 : « leviers et freins à la valorisation des potentiels locaux dépasser les obstacles ? »

Partant des exemples démontrés, dans le cadre du Market Place, qui auront été visités par les participants, ceux-ci pourront poser des questions et interagir avec les acteurs représentés sur des sujets prégnants lorsque l'on évoque les freins et leviers existants : chaîne de valeur, utilisation des TIC, formation, implication des jeunes, semences, commercialisation, rôle des Etats ...

Les panélistes de cet atelier sont :

	<p>Youssouf Tahirou Djonouma Directeur, AFRIMEX (partenaire Nexira Gomme)</p> <p>Né à Sarh dans le moyen Chari au Sud du Tchad, Youssouf Tahirou Djonouma, a fait ses études primaire et secondaire à N'Djamena puis ses études supérieures au GHANA à Accra au Graduate school of Management et rentré au pays avec Graduate Diploma. De Institute of Commercial Management (ICM) de United Kingdom GHANA CAMPUS.</p> <p>Il a commencé à travailler successivement comme attaché de direction puis responsable Financier et enfin Directeur Général Adjoint à la société Commerciale du Chari et Logone.(SCCL).</p> <p>Depuis 2014 il travaille pour son compte et a créé son entreprise AFRICA IMPORT EXPORT COMPANY LIMITED (AFRIMEX.CO.LTD) qui est aujourd'hui le partenaire et principal fournisseur en Gomme Arabique à NEXIRA.</p>
	<p>Valérie Ndiaye Directrice, Esteval</p> <p>Madame Valérie Quenum Ndiaye est médecin, diplômée de la Faculté de Médecine de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar en 1999. Elle est mariée et mère de trois enfants. Au début de son parcours professionnel, Dr Valerie Q. Ndiaye a servi en tant que Médecin Pédiatre pendant cinq (5) ans à l'Hôpital d'Enfants d'Albert Royer de Fann. Durant cette période, elle a fait étalage de son savoir et de son savoir-faire en dispensant des cours sur le module de Nutrition et de Pathologie nutritionnelle dans plusieurs établissements dont l'Ecole Nationale de Développement Sanitaire et Social (ENDSS) et l'Association des Postes de Santé Privées Catholiques du Sénégal APSPCS (Saint Martin de Reubeuss) à la section sages-femmes et infirmiers d'état. Ensuite, elle fut affectée au ministère de la Santé, à la Direction de la Santé, Division de l'Alimentation, de la Nutrition et de la Suivi de l'Enfant (DANSE). Elle sera promue par la suite Chef de bureau nutrition au sein de la DANSE où elle se charge de la gestion des activités de coordination/planification, de formation, de mise en œuvre, de supervision, d'évaluation de nutrition du pays. Elle fut également le Point Focal Nutrition du Sénégal au forum Nutrition de la CEDEAO. Après ce remarquable travail exerce au Ministère de la santé, Dr Valérie Q. Ndiaye a mis sur place en partenariat la société agroalimentaire et de services de nutrition « ESTEVAL AGROALIMENTAIRE » : transformation des fruits tropicaux, formation, conseil, études.</p>



Bagoré Bathily

Directeur Kosam, la laiterie du Berger

Bagoré Bathily a 43 ans, est marié et père de deux filles. Après avoir obtenu son bac à Dakar en 1993, il réalise des études de médecine vétérinaire en Belgique dans les Universités de Louvain la Neuve (UCL) et de Liège (ULg) où il obtient son diplôme de docteur en 1999 puis une spécialise à l'Institut Vétérinaire Tropical en productions animales en 2003. Il commence sa carrière en France dans des cabinets vétérinaires ruraux, puis en Mauritanie dans une ONG. En 2004, il rentre au Sénégal et se consacre au projet de création de la Laiterie Du Berger (LDB) qui lance sa production en 2007 et dont il est le président directeur général.

La laiterie compte aujourd'hui plus de 200 emplois directs, et plus de 800 éleveurs fournisseurs. C'est en le deuxième acteur du marché des produits laitiers frais au Sénégal, et elle a obtenu en 2012 de l'African Leadership Network le prix de 50.000 USD pour l' « AfricanAward for Entrepreneurship ».

Bagoré est convaincu que les entrepreneurs ont un rôle décisif à jouer au côté des gouvernements, des agences de développement et des ONG pour construire le développement social et économique avec une efficacité accrue. Il a lancé le réseau ENABLIS au Sénégal. ENABLIS est une ONG canadienne qui identifie, renforce et accompagne les entrepreneurs à potentiel. Au cours des 5 dernières années, en tant que Président du Bureau Exécutif du Sénégal, il a contribué à lever 3 millions USD. Grâce à l'équipe professionnelle mise en place pour mener les activités de ENABLIS, ce sont 400 entrepreneurs qui seront accompagnés d'ici à 2019 avec un objectif d'impact consistant à générer une croissance de leurs entreprises justifiant la création en leur sein de 2000 nouveaux emplois.



Sylvie Sagbo Gommard

Directrice adjointe, SENAR - les délices Lysa

Née au Sénégal de père béninois et de mère togolaise venus s'installer à Dakar dans les années 60, Sylvie SAGBO GOMMARD titulaire d'un Master en Finances et marchés des capitaux de l'Ecole Supérieure de Gestion de Paris, a travaillé pendant près de 14 ans en qualité de consultante au sein d'éditeur de progiciels, de cabinets de conseil, d'Asset Managers et de banques d'investissement. Elle a également été gérante d'un restaurant proposant une cuisine métissée situé en région parisienne pendant près de trois ans.

En septembre 2015, elle décide de tout abandonner et retourne dans son pays de naissance le Sénégal pour prendre la relève de sa maman en reprenant la société familiale SENAR Les Délices Lysa après près de 21 ans d'absence. SENAR Les Délices Lysa est une société sénégalaise spécialisée dans la transformation et la commercialisation de produits agricoles tels que l'arachide, le cajou et le maïs.

Sylvie, animée d'un fort esprit d'entreprise et d'un dynamisme contagieux met en place une nouvelle organisation dans la gestion de SENAR Les Délices Lysa pour mener à bien la restructuration de l'entreprise.

**Franck Bavard**

Directeur Général Adjoint, Grands Moulins de Dakar

DG Adjoint des Grands Moulins de Dakar depuis 2015, je viens d'atteindre ma 14^{ème} année de présence au Sénégal où j'étais venu pour diriger SOCOCIM et où j'ai aussi géré la SONACOS. De formation Ingénieur Arts et Métiers et Sénélec, la passion de la gestion m'a gagné, puisque j'ai aussi un MBA de l'IAE d'Aix en Provence. Mes compétences multi-disciplinaires sont aussi l'expression d'une grande curiosité qui a conduit à l'expatriation et la découverte d'expressions culturelles diverses. L'approche de l'autre et le soutien au développement sont ainsi une partie intégrante de ma vie professionnelle.

**Jean Marc Garreau**

Directeur des programmes, SOS SAHEL

En 20 années de travail de terrain dans des zones isolées d'Afrique de l'ouest, de la Centrafrique et de Madagascar, Jean-Marc a mesuré et apprécié la capacité des sociétés africaines à se prendre en charge et à avancer malgré le peu d'appui qui leur est donné et des conditions naturelles souvent difficiles. Il a ensuite coordonné les activités de l'Union internationale pour la conservation de la nature en Afrique de l'ouest et en Afrique centrale pendant 16 ans avant de rejoindre SOS SAHEL en 2017. Au CIDR, au WWF US, au WWF International puis à l'UICN et à SOS SAHEL, Jean-Marc apporte un regard croisé à l'articulation du développement rural et de la conservation de la biodiversité, venant de sa formation en écologie, complétée par des études d'agriculture tropicale.

**Adalbert Diouf**

Coordonnateur, YeesalAgriHub

Née en Casamance du Sud du Sénégal, Adalbert Diouf est diplômé en gestion de projet et développement rural. Il est aussi expert en agroécologie et en semences paysannes. Issue d'une famille agricole il s'investit très tôt dans l'aide au développement des communautés rurales à qui il apporte son expertise. Actuel coordonnateur de l'Association Yeesal Agrihub, il est fondateur de la plateforme "SAMADJIW".

**Philip Teverow**

Co founder YOLELE

Philip Teverow est un vétéran de l'industrie alimentaire, pionnier de l'introduction d'ingrédients inhabituels aux États-Unis en tant que directeur de la marque Dean & DeLuca pendant treize ans. Depuis la fin des années 90, il est consultant pour des entrepreneurs du secteur alimentaire, travaillant avec des célébrités culinaires comme Mario Batali et Marcus Samuelsson, ainsi qu'avec des fabricants de produits alimentaires ethniques cherchant à élargir leur clientèle au-delà de leur base traditionnelle.

Modératrice :



Leena Hoffman

Chatham House Africa Progr Associate Fellow & Food Security and Agricultural Policy Advisor, Inter-State Committee for Drought Control in the Sahel (CILSS)

Dr. Hoffmann est membre associée du Programme Afrique et conseiller technique du Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS). Ses recherches portent sur la politique, la corruption, la sécurité et le commerce au Nigeria. Elle est actuellement impliquée dans la recherche sur l'économie politique du programme de sécurité alimentaire et de politique agricole du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest.

De 2013 à 2015, Leena a été chercheur à l'Institut Marie Curie luxembourgeois de recherche socio-économique (LISER) sur l'impact des politiques frontalières sur le commerce régional de l'Afrique de l'Ouest.

En 2013, elle était chercheur au sein du programme Chatham House Africa. Leena a également travaillé comme enquêteur pour la Commission anti-corruption à Abuja, au Nigeria. Leena a reçu son doctorat en études africaines de l'Université de Birmingham, sa maîtrise en relations internationales de l'Université de Lancaster et son baccalauréat en sociologie de l'Université de Jos, au Nigeria.



Atelier 2 :

« **quels partenariats pour une structuration des filières locales durables ?** ».

Le second atelier évoquera les coalitions d'acteurs qu'il est nécessaire de mettre en place pour créer les conditions avec les communautés d'un avenir durable, au travers de cette agriculture familiale. Quelles coalitions trouver ? Démarche ? Comment ? Avec qui ? Avec quels moyens ?

Modératrice :



Marie Jose Neveu Tafforeau

Conseils en stratégie et investissement - expertise filières agroalimentaires en Afrique, Manager MJNT Support

Ingénieur agronome et diplômée ESCP Europe, Marie-José intervient dans le conseil en stratégie et investissement auprès d'entrepreneurs basés en Afrique subsaharienne et intervient dans la stratégie d'accès aux financements des entreprises agroalimentaires membres du COLEACP. Elle a démarré sa carrière dans l'homologation des produits phytosanitaires au Cameroun chez LDC. Après 5 années de journalisme en France et en Côte d'Ivoire (Groupe France Agricole, Anopaci), elle se lance dans le conseil en qualité sanitaire, environnement et éthique auprès de la Compagnie fruitière puis au sein du COLEACP. Là, elle conseille dans le cadre du programme PIP financé par l'UE des entreprises d'exportation de fruits et légumes en Afrique subsaharienne dans leur mise en conformité réglementaire et normative. Elle intervient également auprès de la fondation FARM où elle a récemment animé un groupe de travail sur la contractualisation des producteurs en Afrique et rédigé une note sur la grande distribution en Afrique.

www.mjntsupport.com

Le premier panel sera consacré plus particulièrement à l'évocation de la problématique du financement autour des partenariats. **Nos panélistes seront :**



Laurence Hart

Directrice de l'agence régionale de l'AFD

Laurence cumule plus de 20 ans d'expérience des métiers du développement au sein d'institutions financières, internationale (cinq ans à la Banque Mondiale) puis bi-latérale (depuis quinze ans à l'AFD), où elle a occupé des fonctions opérationnelles à Washington, Marseille, puis en agence au Mozambique et en Afrique du Sud. Elle dirige depuis août 2015 l'Agence AFD régionale de Dakar.



Malick Ndiaye
Directeur Général, CNCAS

Monsieur Malick NDIAYE est né le 18 juillet 1965 à Taïba Ndiaye (Sénégal). Titulaire du BAC série C au Lycée Malick SY de Thiès, M. NDIAYE obtient le Diplôme d'Ingénieur Agronome (DIA) avec spécialisation en Economie Rurale à l'Institut National de Développement Rural (INDR) de Thiès en 1986.

En 1987, il réussit au Diplôme d'Agronomie Approfondie (DAA) en Développement Agricole et Agriculture comparée à l'Institut National Agronomique de Paris Grignon (INA-PG). En 1993, il entre au Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris d'où il sort avec le Diplôme d'Etudes Supérieures Bancaires (DESB) en 1995, major du Sénégal.

Recruté en qualité d'instructeur de crédit à la Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal en mars 1989, Monsieur NDIAYE gravite tous les échelons de la Banque. Il a été tour à tour Instructeur de crédit, Chef de bureau, Chef d'agence, Chef de Département Crédit, Délégué au Crédit et au Réseau.

En 2005, il devient le Directeur du Crédit et du Réseau, poste qu'il occupe jusqu'au 05 Mai 2015 date à laquelle il est nommé Directeur Général de la CNCAS. Monsieur NDIAYE est auteur de plusieurs communications, contributions dans les métiers de la banque et du financement du développement rural.



Eric Campos
CEO, FONDATION GRAMEEN CREDIT AGRICOLE

Eric Campos dispose d'une forte expérience dans la banque de détail, en France et à l'international, et dans l'aide au développement. Après un premier poste dans une entreprise agro-industrielle africaine, il rejoint l'Agence Française de Développement en 1993 pour conduire des missions d'évaluation de programmes et de projets d'aide au développement sur la zone Afrique, Caraïbe, Pacifique. En 1996, il est détaché en tant que Directeur général Adjoint auprès de la société financière pour le développement de la Réunion, très active dans l'habitat social et dans l'économie solidaire.

En 2001, il rejoint le Crédit Agricole où il exerce successivement des responsabilités de Directeur Financier des marchés puis de Directeur général adjoint pour le compte de la Caisse Régionale du Crédit Agricole Mutuel de la Réunion. Entre 2006 et 2010, il intègre la Banque de détail à l'international de Crédit Agricole S.A. pour occuper des fonctions de développement avant d'être nommé Directeur général adjoint de la Caisse Régionale de Crédit Agricole Sud Rhône-Alpes en 2011. Il rejoint la Fondation Grameen Crédit Agricole en tant que Délégué général en octobre 2016. Eric Campos est titulaire d'un DEA de Prospective et d'un Master spécialisé en Audit et Contrôle de Gestion de la Toulouse Business School.



Olivier Furdelle

Directeur, Teranga Capital

Olivier Furdelle est co-fondateur et le Directeur Général de TERANGA CAPITAL, première société d'investissement à impact dédiée aux PME du Sénégal. Il était auparavant consultant indépendant spécialisé dans le capital-investissement et le financement des PME en Afrique et a mené depuis 2009 de nombreuses transactions d'investissement auprès de PME dans divers pays d'Afrique subsaharienne. Préalablement, il a été Vice-President Business Development & Planning chez Belgacom, le leader des télécommunications et TIC en Belgique, où il a notamment conduit des opérations de fusions & acquisitions et de capital-risque dans des start-ups. Avant cela il a co-fondé une start-up et a également été Consultant chez Accenture et KPMG.

Il est diplômé (Master Ingénieur de Gestion) de l'Ecole de Commerce Solvay (Belgique) et a suivi une formation de leadership à l'INSEAD (France).



Stéphane Devaux

Coordinateur pour la coopération régionale en Afrique de l'Ouest pour l'agriculture, la sécurité alimentaire, la nutrition et les ressources naturelles, Union Européenne

Stéphane Devaux a travaillé de 1993 à 2018 pour la Commission européenne en tant qu'expert en matière de sécurité alimentaire et d'aide alimentaire. Après avoir occupé un certain nombre de postes sur le terrain (Rwanda, Côte d'Ivoire, Libéria, Sierra Leone, Burkina, Niger, Mali, Algérie, etc.), il était responsable pour les questions de sécurité alimentaire pour EuropeAid à Bruxelles, de décembre 2005 à décembre 2008 puis coordinateur pour la coopération régionale en Afrique de l'Ouest pour l'agriculture, la sécurité alimentaire, la nutrition et les ressources naturelles d'octobre 2014 à avril 2018. Ses responsabilités couvraient à la fois la coordination avec l'ensemble des partenaires et le soutien à la qualité du programme. Auparavant, il a travaillé pour Médecins Sans Frontières (MSF) en Asie (Thaïlande) et en Afrique (Ouganda) et au Bureau International de l'organisation à Bruxelles. Il est diplômé en sciences politiques et en relations internationales, il est également diplômé d'études supérieures en coopération au développement et en économie du développement.

Le deuxième panel débattera autour de la question liée aux initiatives techniques ou marketing pour créer des partenariats économiquement viables. **Nos panélistes seront :**



Daniel Karbownik

Area General Manager Sénégal/Côte d'Ivoire, AccorHotels LUXE, Directeur Général Pullman Dakar Teranga

Daniel KARBOWNIK travaille pour AccorHotels depuis Janvier 2010. Il est Area General manager Luxury Brands Sénégal et Côte d'Ivoire depuis 2016, où il gère 3 hôtels, le Pullman Dakar, le Pullman Abidjan, et le Sofitel Abidjan Ivoire. De 2013 à 2016, il a été Area General Manager. Luxury & Upscale Brands Accor Maroc Sud où il gérait 4 hôtels, le Sofitel Agadir Royal Bay, le Sofitel Agadir Thalassa Sea & Spa, le Sofitel Essaouira Mogador Golf & Spa, et le MGallery Le Médina Essaouira. De 2010 2013, il été le Directeur Général et ouverture du Sofitel Essaouira Mogador Golf & Spa. de 1987 à 2009, il a travaillé pour le dans les 5 continents. Il fut auparavant Directeur Commercial Nord/Pas de calais de MAISONS MONDIAL PRATIC (Immobilier du Groupe Saint Gobain), et Attaché Commercial puis Responsable commercial nord Pas de Calais pour LAROUSSE DIFFUSION FRANCE. Daniel a un DEUG de Droit Lille II, et a suivi différentes formations en management. Il a également suivi des formations en hôtellerie, RM, Finances, gestion de crise, Contrat de management, commercial et une formation « Univers du Luxe ».



Djime Adoum

Secrétaire exécutif, CILSS

Avec plus de 25 ans d'expérience professionnelle, le Docteur Djimé ADOUM est à la tête du CILSS depuis juin 2013, couvrant treize pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest. Il a également travaillé pour des organisations étatiques et multi nationales telles que CARE, la Banque Mondiale, l'USAID et l'USDA où il a servi comme agronome et chef de projet, chef consultant, chef de division suivi et évaluation, ou expert en stratégie de développement.

Le Dr. ADOUM est spécialiste des stratégies sectorielles, et expert en conception, programmation, mise en œuvre, suivi et évaluation. Il a travaillé en Égypte, au Cameroun, au Tchad, au Kenya, en Éthiopie, en Afrique du Sud et aux USA.

Il a été appelé par le Président Idriss Deby ITNO pour servir comme Conseiller technique chargé du développement rural de mars 2010 à août 2011, encadrant les ministères clés de l'Agriculture et de l'Élevage. Il a été nommé Ministre de l'Agriculture et de l'Irrigation d'août 2011 à janvier 2013. Il a aussi servi comme Ministre Coordinateur du CILSS. Le Docteur ADOUM est détenteur d'une licence, d'un Masters et d'un Ph.D. en agronomie et physiologie végétale et en agro-vulgarisation.



Maxime Cumunel

Adjoint au Directeur, Fondation FARM

Maxime Cumunel a rejoint la Fondation pour l'Agriculture et la Ruralité dans le Monde en qualité d'adjoint au directeur en 2016. Cette fondation agit depuis 2005 comme think-tank dédié au renforcement des filières agro-alimentaire du sud et de leur durabilité. Elle anime, notamment, un groupe de travail dédié à la contractualisation entre producteurs et agro-industrie, associant des acteurs européens et africains qui, ensemble, cherchent à apporter des réponses concrètes aux nombreuses questions posées par la contractualisation et les nouveaux enjeux liés à la responsabilité sociale des entreprises.



Khataray Mbaye

National Coordinator, SGP / GEF

Monsieur Khataray Mbaye est **Conseiller en planification** de profession. Il est spécialiste en Analyse, Gestion et Suivi-Evaluation de projets et consacré plus de 10 années de travail dans le Programme de MicroFinancements du Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF/FEM) ou GEF Small Grants Programme. Au sein de ce programme dont il est l'actuel Coordonnateur National depuis 2014, Monsieur Mbaye s'est beaucoup familiarisé avec le contexte du milieu rural et des approches participatives utilisées dans la mise en œuvre de projets, et politiques de développement à la base. M. Khataray Mbaye a également été Coordonnateur Local du programme de Gestion Communautaire de la Conservation des Aires Protégées (COMPACT) pendant plus de 5 ans. M. Mbaye a aussi exercé dans la Fonction Publique du Sénégal comme professeur de Sciences Naturelles, puis Conseiller en Planification et gestionnaire de projet. Il a également une expérience dans l'éducation non formelle, en tant que formateur en scoutisme, et consacre des temps libres à l'agriculture et à la pêche au de la mangrove dans son village du delta du Saloum.

M. Mbaye est titulaire d'un Diplôme Supérieur de Gestion des Entreprises (DSGE-MBA) du CESAG de Dakar et d'un Master Inter-universitaire en Développement Rural et Coopération (codiplômation de l'Université Gaster Berger de Saint-louis, de l'université de Barcelone et Université Polytechnique de Catalogne).



Rémi Hemeryck

Directeur Général, SOS SAHEL

Rémi Hemeryck, agroéconomiste de formation, est directeur exécutif de SOS SAHEL depuis 2002. Rémi rejoint SOS SAHEL en 1997 en tant que directeur technique. Depuis 20 ans qu'il fait partie de l'association, il contribue à l'évolution et au développement de l'expertise de SOS SAHEL, positionnant l'organisation comme un expert international en matière de sécurité alimentaire, qui travaille maintenant avec plus de 1000 partenaires locaux dans l'ensemble de la région du Sahel.

De 2002 à 2007 Rémi a été vice-président de EURONAIID, le premier

réseau européen sur la sécurité alimentaire. Il était conseiller en charge de l'éducation à Neauphlette France de 2000 à 2005. Depuis l'an 2000, Rémi développe des actions de plaidoyer sur des sujets tels que la sécurité alimentaire, l'agriculture durable et familiale, le développement local auprès d'organisations internationales comme l'Union africaine, l'Union européenne, la Banque mondiale et d'autres, et s'engage dans des programmes avec des entreprises privées.

Originaire de France, Rémi a grandi sur la ferme laitière de sa famille où il a appris les pratiques agricoles à un très jeune âge. A 20 ans, il part pour en apprendre davantage sur l'agriculture dans le monde entier, étudiant ainsi dans le Midwest des États-Unis, dans le Heilongjiang, en Chine et dans le Grassfields du nord-ouest du Cameroun. Pendant trois ans, en tant que bénévole pour le Progrès, Rémi a appuyé un projet de développement communautaire villageois à Bafut au Cameroun.

Remi est diplômé d'une maîtrise en Agroéconomie de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Dans le cadre de sa spécialisation dans le développement agricole, Rémi a étudié les aspects économiques de l'industrie du Reblochon laitier.

Rémi donne fréquemment des conférences sur des sujets concernant la sécurité alimentaire, la nutrition et l'agriculture durable.



LISTE PARTICIPANTS FORUM

ORGANISME	PRENOM	NOM	TITRE
Accor	Daniel	Karbownik	Area General Manager Sénégal et Côte d'Ivoire, AccorHotels LUXE, Directeur Général Pullman Dakar Teranga
Action Tank Entreprise & Pauvreté	Christian	Gausson	Chargé de Mission Sénégal
ADA MICROFINANCE	Marina	Abboud	Senior Project Officer
ADEPME (Agence de Dével et d'Encadrement des PME)	José	Ndione	Chargé de programme-Transfert de technologies
ADG-AO (Aide au Développement Gembloux Afrique de l'Ouest)	Cheikh	Loum	Responsable Pôle Agroécologie
AFD	Laurence	Hart	Directrice de l'agence régionale
AFD	Ibrahima	Niane	Chargé de projets Agriculture, développement rural
AFRIMEX	Youssouf Tahirou	Djonouma	Directeur General
Aga Khan Foundation Mali	Sidi Mohamed	Ould Ahmed	Coordinateur programme PRIAN
AGRISUD INTERNATIONAL	Louis Etienne	DIOUF	représentant Sénégal
Agro-Industries du Nord	Mohamed El Moustapha Fall		Manager
AMADE MONDIALE	Jérôme	FROISSART	Secrétaire Général
Ambassade de France/SCAC	Maryline	Loquet	Chargée de mission Enseignement agricole
Areva Niger	Salifou	Ahadjira	charge du projet Irhazer à ORANO MINING NIGER
Ashoka	Ndeye Binta	Houma	représentante Sénégal
Bay-tech Afrique	Souleymane	Agne	Président fondateur du Groupe Bay-Tech
BLACK SPOON	Fatimata	NIANG DIALLO	CEO
Brightmore Capital	Ndeye	Thiaw	Managing Partner
By Filling	Abdoul Mamadou	Wane	Developer Web
CNCR / ROPPA	Nadjirou	Sall	président du (CNCR) du Sénégal et secrétaire général du (Roppa)
Centre d'étude, de formation et de réalisations agro-pastorales (CEFRAP)	Némaoua	BANAON	Directeur général
CHOUETTE MAMA	Géraldine	PERCHE	Directrice et fondatrice
CILSS	Djime	Adoum	secrétaire exécutif
CILSS and Chatham House Africa Program Associate	Leena	Koni Hoffman	Chatham House Africa Progr Associate Fellow & Food Security and Agricultural Policy Advisor, CILSS

CIRAD	Coly	Wade	chercheur
CNCAS	Malick	Ndiaye	Directeur Général
Consultant	Ibrahim	Najada	Plantes Ligneuses du Niger (livre)
Consultant	Alassane	Osseni Inoussa	Spécialiste en finance rurale
Consultante	Dr Néné	Dia Ndiaye	Expert chaînes de valeur, genre et impacts du changement climatique
Danaya Céréales	Halatou	Dem	CEO, sercrétaire générale adjointe du ROAC
DELEGATION DE L'UNION EUROPEENNE	Cécile	Tassin Pelzer	Chef de la coopération Sénégal/ Gambie
Deutsche Welthungerhilfe e. V.	Richard	Mone	Programme manager Burkina Faso
Dev Corp Technologies	Cheikh Ahmadou	Bamba Fall	Co-fondateur et IT Business Manager
DOKKAL	Guillaume	Boyer	Co fondateur
Domaine Agricole de Néma	Aminata Dominique	Diouf	Directrice
Efiscens	Irène	Serot Almeras	Directrice
ENSA	Stéphan Michael	Kanfany	Ingénieur Agroéconomiste / ENSA Thiès
ESE	Eva Sow	Ebion	Innovation and Acceleration Specialist
Esteval	Valérie	Ndiaye	Directrice
Esteval	Stéphane	Quenum	Directeur commercial
Esteval	Gisèle	Raimondi	Consultante
Faircom New York	Ségolène	Xavier	VP
Faircom New York	Samantha	Walsh	Communications and research assitant
FAO	Géraldine	TARDIVEL	Policy officer on local governance, land tenure and innovating financing
FARSEN	Waly Clément	Faye	Président
Ferme 4 chemins	Rahim	Ba	Responsable de la ferme et des formations
Ferme 4 chemins	Patricia	Abed	Présidente
Fondation FARM	Maxime	Cumunel	Adjoint au directeur
Fondation Grameen Crédit Agricole	Eric	Campos	Chief Executive Officer
Fondation Sen'Finances	Denise Fatoumata	Ndour	Administratrice Général
Footballeur professionnel et philanthrope	Salif	Diao	Philanthrope
Grands Moulins de Dakar	Franck	Bavard	Directeur Général Adjoint
IRD	Antoine	Le Queré	Chercheur
IRD	Joanna	SCHLESINGER	Chargée de Valorisation et d'Innovation
IRD	Tatiana	Wade	Chercheur
Jokkolabs	Fatoumata	Niang Niox	Directrice Exécutive Sénégal

Journaliste RFI	Sayouba	TRAORE	"le coq chante" "chronique agriculture" sur RFI
Kosam, la laiterie du Berger	Bagoré	Bathily	Directeur
MakeSense	Pape Abdoulaye	Ba	Business Developer Afrique
MakeSense Sénégal	ELhadji Ahm Demba ba		Business Developer MakeSense
Ministère de l'agriculture	Abdourahmane	FAYE	secrétaire de la FARSEN et responsable bureau de la formation agricole
Ministère des Affaires Etrangères Français	Olivier	Serot Almeras	Consul Général de France
MJNT Support	Marie José	Neveu Tafforeau	Conseils en stratégie et investissement, filières agroalimentaires
Nebeday	Yori	d'Aquino	Chargé du suivi évaluation
Nebeday	Jean	Goepp	Directeur
Nomadia	Faatimata	Niang Diallo	Chef d'entreprise Agricole
NSERVICES/NUMHERIT	Dieynaba	Ba	Directrice Réseau Partenariats
ORABANK	Julien	KOREA	Directeur clientèle Entreprises et Institutionnels
Organisation des Nations Unies	Sybille	Eschapasse	Chargée mission
PADAER KEDOUGOU	Hamat	Ly	Chef Antenne
PADEM	Delphine	Dekeister	Représentante régionale
Productrice	Djeneba Fifi	Thienta Boehler	Freelance
Programme nutrition	Rodrigue	Eyema	consultant senior
SAED	Awa	Sarr	Coordonnatrice Projet
SAED	Safiatou	Male	productrice
Schroders	Karine	Szenberg	directrice générale
SCP Sénégal	Thomas	Mantet	Chef d'agence Canal de Provence
SENAR - les délices Lysa	Sylvie	Sagbo	Directrice adjointe
SENFANCES	Moustapha	Ndiaye	Responsable finance
SGP	Khatary	Mbaye	National Coordinator
SGP / GEF	Khatary	Mbaye	National Coordinator
SOCAS	Eric	Binson	Directeur Général
Sociologue	Cheikh	Diouf	Consultant, formateur Bioforce
SOLEVO Group	Yasmine	Dagassan	Head HR & Communication Group at SOLEVO Group
Sonatel	Coura	Sow	Direction Communication Institutionnelle et Relations Extérieures - RSE -
Sooretul	Awa	Caba	CEO
SOS SAHEL	Deka	Aboubaker Hadi	coordinatrice nationale SOS SAHEL Djibouti
SOS SAHEL	Bisrat	Alemu	responsable Ethiopie
SOS SAHEL	Guillaume	Doukoum	Coordinateur Burkina Faso
SOS SAHEL	Adama	Fall	Coordinateur projets Sénégal

SOS SAHEL	Jean Marc	Garreau	Directeur des programmes
SOS SAHEL	Kidist	Hailemariam	SOS SAHEL Ethiopie
SOS SAHEL	Rémi	Hemeryck	Directeur Général
SOS SAHEL	Philippe	Lecomte	Président
SOS SAHEL	Jean	Lelong	secrétaire général de SOS SAHEL International France
SOS SAHEL	Dominique	Léval	Consultant SOS SAHEL
SOS SAHEL	Koulfou Adam	Mahamat	Directeur Exécutif SOS SAHEL international Tchad
SOS SAHEL	Yacouba	Maïga	Coordinateur Mali
SOS SAHEL	Ange	Mboneye	Chargée de partenariats
SOS SAHEL	Margaux	Messerli	consultante SOS SAHEL Djibouti
SOS SAHEL	Hiwot	Minwuyelet	SOS SAHEL Ethiopie
SOS SAHEL	Mahamat Adji	Ngoua	Président SOS SAHEL international Tchad
SOS SAHEL	Salifou	Ouedraogo	Directeur des opérations
SOS SAHEL	Alfred	Ouedraogo	Président SOS SAHEL international Burkina
SOS SAHEL	Théophile	Ouedraogo	gestionnaire opérations SOS SAHEL
SOS SAHEL	Edouard	Sanou	Chef de projet Mali
SOS SAHEL	Alfred	Sawadogo	Administrateur SOS SAHEL international France
SOS SAHEL	Ysabel	Simehand	Responsable collecte SOS SAHEL (projet Karité)
SOS SAHEL	Blaise	Somé	Coordinateur Niger
SOS SAHEL	Adama	Zerbo	Coordinateur pays Tchad
SOS SAHEL	Emilie	Rouxel	Assistante de direction
SOS SAHEL	Rémi	Hemeryck	Directeur Général
SOS SAHEL	Jean Marc	Garreau	Directeur des programmes
SOS SAHEL	Simplice	SOMDA	Expert Burkina Faso
Teralkao Africa Cooperation	Thierry Leopold	Kabou	CEO
Teranga Capital	Olivier	Furdelle	Directeur
The Blended Capital Groupe	Paul	Clements Hunts	CEO
TOLSA	François	Cherpion	Directeur Général
UCAD	ahamada karihila	boinahadji	Etudiant Doctorant
UNCCD/World Agroforestry Center	Dennis	Garrity	Drylands Ambassador, senior fellow, World Agroforestry Center, senior fellow WRI
UNCDF	Waly Clement	Faye	expert spécialisé sur le financement de l'agriculture familiale au Senega
UNCDF	Mathieu	Soglonou	conseiller technique régional
Union Européenne	Stephane	Devaux	Coordinateur coopération régionale Afrique de l'Ouest pour agriculture, sécurité alimentaire
Van Oers Sénégal	Sébastien	Dekeister	Directeur de Production
VivAfrik	Mahamadou	Balde	Directeur Général, média panafricain DD, ODD

Wa Yabi Distribution	Yama	Ndiaye	Produits Agro Alimentaires Sénégalais-Africains
Watu Digital Lab	Mikaïla	Issa	CEO
Women in africa	Zeinabou	Kane	responsable membres
YeesalAgriHub	Adalbert	Diouf	Coordonnateur
YOLELE	Philip	Teverow	Co founder

